

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 369

non-membres: 25 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2)

Avril 1997

## La belle réponse que voilà

D'une grande maison de vente par correspondance, qui consacre davantage de moyens à sa publicité qu'à l'engagement de personnel maîtrisant le français:

«Malheureusement, nous avons pas des chapeaux dans notre assortiment, ils sont seulement des assecoires pour les fotos dans notre catalogue.»

Faut-il toujours prendre son mal en patience?

(Défense du français, n° 369, avril 1997)

## La presse syndicale aussi

Lue dans le *Gutenberg*, organe officiel du Syndicat du livre et du papier, cette annonce: «L'Institut de formation syndicale de Suisse (ceo)» vous invite à un cours de trois jours sur le thème: *Je prend la parole (...)*.

Prendre la parole et négliger l'orthographe n'est sans doute pas la meilleure manière de promouvoir la formation, qu'elle soit syndicale ou autre...

(Défense du français, n° 369, avril 1997)

## Et «Print» à son tour

De *Print*, organe de l'Association suisse pour la communication visuelle, ces quelques dérapages (non exhaustifs): «Cette décision est notamment imputable à des *divergences* d'opinion...» – «Le chiffre d'affaires est passé de 70 à 66 millions, et *ceci* malgré une production plus élevée.» – «En France, certaines grandes entreprises telles que le GAN et EDF s'étaient *faire* piéger.»

*Divergeance* est une faute d'orthographe grossière. *Ceci* au lieu de *cela*: ceci s'emploie pour annoncer ce qui va suivre; cela, au contraire, sert à rappeler ce qui précède. Le participe passé fait suivi immédiatement d'un infinitif est toujours invariable.

(Défense du français, n° 369, avril 1997)

## A qui le savon?

Du *Nouveau Quotidien* du 7 février: «Nous devrions avoir chaque semaine un *soap* ou un *sitcom* national.»

On comprend bien la nécessité de la presse de condenser titres et sous-titres; mais c'est aller un peu loin que d'utiliser de l'anglais abrégé (*soap* pour *soap opera*, feuilleton), et *sitcom* dont l'équivalent français comédie de situation, bien que plus long, existe bel et bien!

Du même, le même jour: «Cela va de différents pains et fromages en passant par des sirops, vins et liqueurs...» Cela va de quelque chose à quelque chose d'autre, mais ici le complément a fâcheusement été omis...

(Défense du français, n° 369, avril 1997)

## Ils persistent

Décidément, les journalistes ne veulent rien savoir. Non contents de poursuivre leur chemin *en* raquettes, ils continuent lourdement, après la cheffe, la juge, la procureure, la pasteur, avec *une* flic de choc (*Construire* N° 8, 19 février).

Est-il donc si difficile de respecter des accords normaux, de ceux que tout le monde est censé avoir appris à l'école?

Les journalistes de la presse écrite, radiodiffusée et télévisée devraient se souvenir que, bon gré mal gré, ils représentent des modèles pour tous ceux qui les lisent ou les écoutent, et plus particulièrement les jeunes...

(Défense du français, n° 369, avril 1997)

## Ça brûle au TCS

A la une de *Touring* (N° 3 du 20 février): «Les petites voitures sur le *grill*.» La locution «être sur le grill», de même que l'ustensile de cuisine et l'instrument de torture, ne prend qu'un *l*. Grill-room, en revanche, prend bien deux *l*, mais... c'est un mot anglais!

Mea culpa: grill existe aussi en français; il s'agit d'un terme technique désignant un élément de métier à tisser. Rien à voir, donc, avec les voitures, ni avec la cuisine!

(Défense du français, n° 369, avril 1997)